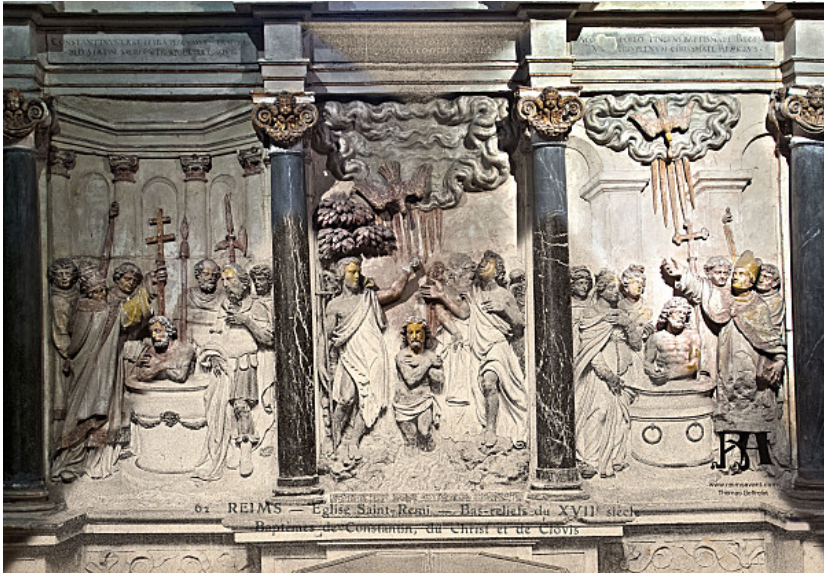


La Voix des Francs Catholiques



BAS RELIEF BASILIQUE DE REIMS.

BAPTÊME DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST ENTOURÉ À GAUCHE PAR LE BAPTÊME DE CONSTANTIN ET À DROITE LE BAPTÊME DE CLOVIS

Numéro 29

Juillet 2013

Gesta Dei per francos

EDITORIAL

À l'occasion de la publication du 4^{ème} titre du père Denis FAHEY, *Manipulation Monétaire et Ordre Social* (152 p., 13 € aux ESR) traduit pour la première fois en français, l'auteur de cette traduction qui souhaite garder l'anonymat, nous gratifie d'un article sur le père Fahey et ses œuvres, traitant des questions économiques on ne peut plus actuelles. La question de l'argent est centrale dans l'organisation de la société. Dans le combat des deux cités, s'affrontent la conception catholique de l'argent contre la conception juive. Le père Fahey traite à fond cette question s'appuyant sur le Magistère de l'Église et sur l'histoire.

Nous inaugurons une nouvelle rubrique que nous intitulerons *Trésors des Auteurs Antilibéraux & Contrerévolutionnaires*. Ernest Larisse nous a déniché pour ce premier un écrit de Pierre Virion : *Le Secret des Magiciens*. Il pourra sembler difficile de premier abord, mais que le lecteur fasse l'effort de progresser au milieu des expressions ésotériques, que l'auteur est bien obligé d'utiliser, puisqu'il analyse les « alchimies » spirituelles des ésotéristes, pour nous expliquer ce qui se cache derrière.

Nous dénonçons dans le n° précédent un acteur d'internet propageant l'erreur condamnée par Pie XII des feénéistes, qui nient la possibilité du salut par le baptême de désir et de sang. Celui-ci au lieu de se ranger à la vérité du Magistère de l'Église que nous avons exposé, s'endurcit dans son péché tombant dans le ridicule, allant contre le bon sens : il accuse d'hérésie tous les catholiques qui affirment la possibilité du salut par le baptême de désir ou de sang (à savoir tous les acteurs de la Tradition, toutes tendances confondues). Or cet enseignement est présent dans tous les catéchismes et dans tous les manuels de théologie depuis plusieurs siècles. Mais non ce monsieur se croit plus catholique que l'Église et a pris pour cible les combattants de la Foi qu'il voue à l'enfer ! Nous n'avions pas assez d'ennemis à gauche, le démon en attise à droite ! C'est bon signe, continuons tranquillement le bon combat.

Bruno Saglio, Directeur de la Revue et des ESR.

L'ŒUVRE DU RP DENIS FAHEY

L'œuvre du RP. D. Fahey, qui date des années 40, traite de la crise de la Civilisation au plus haut niveau : religieux, philosophique, social et politique. C'est sans doute l'une des plus fondamentales et éclairantes qui soient sur la crise contemporaine et sur le seul remède possible, raisons qui nous ont amené à rendre disponible en français son petit ouvrage *Manipulations monétaires et Ordre social*¹ et à résumer ci-après quelques bonnes pages de l'un de ses ouvrages beaucoup plus importants : *The Mystical Body of Christ (Le Corps mystique du Christ et la réorganisation de la société)*². Nous voulons éclairer ici ce que rapporte le P. Fahey de la situation économique après 1918 par quelques données publiées par Roger Lambelin dans les années trente dans *Les Victoires d'Israël*.³

L'intérêt de *The Mystical Body of Christ* est que le spiritain irlandais y expose la déstructuration sociale qui a résulté du rejet de la Loi divine en matière religieuse, morale puis économique dans nos sociétés européennes depuis le XVI^e et XVIII^e siècle, et la nécessité pour surmonter la crise générale actuelle de **rétablir intégralement l'observance de cette Loi dans tous ces domaines, social, économique et politique**, comme évidemment dans le domaine religieux et moral pour restaurer un monde vivable. Il n'y a pas d'autre issue.

Alors que la Loi divine exprimée et transmise par l'Église Catholique avait assuré **l'épanouissement social avec la réalisation vertueuse des familles**, son rejet a entraîné la domination totale de l'Argent et de l'individualisme égoïste, et ainsi celle des hauts financiers manieurs d'argent sur la Puissance politique, avec **l'asservissement de l'activité humaine à l'Argent, et de l'homme à l'Économie**. La démocratie moderne est un pur jeu d'ombres, de par l'irrésistible ascension du Pouvoir totalitaire de la ploutocratie internationale et son mondialisme, désormais sans

¹ Publiés aux ESR, 152 p., 13 €

² Publiés aux ESR, 152 p., 50 € livre de 907 pages en 2 volumes en français.

³ Publié aux ESR, 253 p., 18 €

opposition possible à vue humaine. Le livre évoqué est de grande portée doctrinale et historique, même si une première partie date quelque peu, imbue de la conception des années 30-40 où l'on escomptait restaurer la société chrétienne par l'Action Catholique, par le peuple, illusion ou utopie véhiculée par la Démocratie chrétienne dont les papes Léon XIII et Pie X avaient prévu le danger.

Il n'y a d'autre solution à la crise générale que de revenir aux principes chrétiens dans toute leur extension sociale, et rétablir la Politique et l'Économie "*au service de la vie chrétienne honnête et vertueuse des familles*" et de leur bien-être, terme qu'il faut entendre d'abord spécifie l'auteur, comme l'épanouissement de la personnalité des membres des familles en tant que membres du Christ selon la doctrine constante de l'Église Catholique que développa saint Thomas d'Aquin. Il est également indispensable de **restituer à l'État la création exclusive et la gestion de la monnaie**, qui doit être ce qu'elle est par définition : **le moyen d'échange, et non l'outil d'enrichissement illimité, de domination et de puissance de prêteurs privés, ceux qu'un autre auteur du XX^e siècle Ezra Pound nommait les usurocrates.**

The Mystical Body of Christ annonçait dès 1943 la création de la monnaie unique, l'Euro, comme l'un des buts de la guerre de 1939-45 menée par la haute finance mondialiste, toute-puissante depuis sa guerre de 1914-18, l'Euro dont deux auteurs référencés avaient publié en 1941 le plan et la prétendue nécessité .

Voici un bref résumé et quelques réflexions suscités par le chap. XX de ce livre. Sur une cinquantaine de pages, l'auteur apporte les preuves que la ploutocratie judéo-US créatrice de la FED en fin 1913 s'est emparée par la guerre de 1914 de la domination économique mondiale par les gains énormes qu'elle a faits en approvisionnant les parties belligérantes jusqu'en 1917, approvisionnements dont le répartiteur discrétionnaire fut Bernard Baruch qui s'en est vanté (le négociateur pour la France était Jean Monnet, qui devint alors leur agent). Le montant des gains réalisés (publiés par Roger Lambelin dans *Les Victoires d'Israël*, p. 165, B. Grasset, 1927), **ce bilan financier de la guerre 1914-18** établi par un spécialiste allemand et publié dans un journal de Munich

était le suivant, au profit de la FED, l'Union des Banques Fédérales des USA (consortium de banques privées faisant office de Banque Centrale, créée en 1913 à la demande du juif Paul Warburg, gendre de Salomon Lœb de la banque Kuhn & Lœb & Co sous sa pression et celle du "Colonel"¹ Mandel-House conseiller du Président Woodrow Wilson, qui en obtint du Congrès la création : **Encaisse de départ en 1913 : 600 millions de marks-or ; en 1922, 13 milliards 522 millions de marks-or ! les échanges mondiaux tombant de 12 milliards de marks-or en 1913... à 200 millions en 1922 !!!**) .

Ces gains gigantesques sur les nations européennes belligérantes, ainsi ruinées par la guerre **provoquée par la Juiverie**, qui avait "conseillé" et excité tous les camps depuis 30 ans et miné nos pays, ont provoqué alors une formidable expansion du marché intérieur des USA, le stock d'or de la FED, gage du dollar, passant d'une couverture de 30% de la Masse monétaire US avant 1914 (montant classique)... à 80% d'une Masse monétaire considérablement accrue après guerre, ce qui entraîna aux USA une énorme expansion des prêts bancaires, nouveau facteur de profits pour la Finance, et d'euphorie économique aux USA.

Ce n'était pas le seul gain de la Juiverie internationale : au plan politique, elle dominait les USA et tout l'Occident, elle avait détruit quatre empires : Allemagne, Autriche, Russie et Turquie, et

¹ NDLR : Le "colonel" House était un curieux personnage qui a joué un rôle très important au sein de plusieurs organismes internationaux. Il n'a jamais appartenu ni à l'armée ni à la garde nationale. Le titre de "colonel" lui a été décerné par un gouverneur du Texas en rémunération de services politiques. Né à Houston (Texas) en 1858, il s'était lancé très jeune dans la politique locale. Il s'intéressa à Wilson lors de sa candidature au poste de gouverneur du New Jersey en 1910 et dès lors il fit partie de son brain-trust.

Il était affilié à la société secrète illuministe des « Masters of Wisdom » (les maîtres de la Sagesse) et était partisan d'un gouvernement socialiste mondial sous l'autorité de la Haute Finance internationale.

Ayant de puissantes relations parmi les banquiers internationaux de New York (Schiff, Warburg, Morgenthau), il avait pris une grande influence sur Wilson, lui-même franc-maçon. **LE PLAN DE DOMINATION MONDIALE DE LA CONTRE-ÉGLISE, L'APOSTASIE DES NATIONS ET LE GOUVERNEMENT MONDIAL**, H. LE CARON, 3 mars 1985, éditions *Fideliter*.

elle était devenue quasi-maîtresse du monde, dotée de l'outil d'esclavagisme qu'était le bolchevisme russe communiste implanté par elle en Russie avec la complicité des gouvernements maçons occidentaux pour se répandre dans le monde, dialectiquement aidé par le libéralisme, le règne de l'Argent et l'exploitation des pauvres... exploitation que leurs agents syndicalistes mettaient au compte des patrons européens indépendants !

La régulation de la Masse monétaire et des encours des banques avait été jusque là classiquement effectuée en fonction du stock d'or, dans la logique de l'Étalon-or (facteur en soi d'instabilité des prix et de l'activité économique, donc fauteur de dérèglement social, comme le montre l'auteur !). Après 1918, du fait de l'excessive augmentation du stock métallique, la gestion de la Masse monétaire dollar ne s'est plus faite en fonction des variations du stock d'or devenues non-significatives, mais désormais **par le seul jeu des taux d'intérêts**. D'où les déclarations de Mr Mac Kenna, président de la Midlands Bank, dont l'auteur rapporte les propos à son Assemblée Générale de 1928 : "*désormais (en 1928 !) le monde ne vit plus sous le système de l'Étalon-or mais sous l'Étalon-dollar*". C'était le pouvoir d'achat du dollar qui désormais réglait le prix de l'or et donc la valeur de toutes les monnaies occidentales, comme aussi leur Masse monétaire, et donc **leur activité économique** et le niveau des prix dans tous ces pays par leur parité avec le dollar. **Le système de l'Étalon-dollar ne date pas de 1973, MAIS DE 1925 !**

La puissance financière des banques fondatrices de la FED était déjà si grande avant 14 qu'elles firent accepter la création de la FED et son rôle comme Banque Centrale, et de fait elles contrôlaient la politique non seulement économique mais étrangère du Gouvernement américain, comme l'avait montré la dénonciation du traité de Commerce des USA avec la Russie en 1906 qui fut cause de la première révolution russe. Cette influence fut décuplée après 1918 et domina alors toute l'Économie occidentale et la Politique (intérieure et extérieure) des gouvernements alliés !

Le Gouvernement de Londres était déjà de longue date sous la coupe de la Banque d'Angleterre (de ses actionnaires), comme

l'attesta Gladstone, qui avouait n'être pas maître de son budget et devoir solliciter les avances trimestrielles du directeur de la Banque. Dans les années 1925-30 la dépendance politique était devenue bien pire : l'auteur cite le cas d'un Gouvernement travailliste qui attendit un dimanche entier dans les jardins de Downing street l'accord de la FED et de la Banque Rothschild de Paris pour garantir les avances et l'exécution du budget, pourtant programmé en équilibre. La réponse arriva..., sous condition d'une réduction des allocations aux chômeurs ! Le Gouvernement, refusant cette condition, fut acculé à démissionner.

Alors que la création de la Masse monétaire et donc de l'Économie nationale depuis la fin du XIX^e siècle aux USA et dès avant en Angleterre était passée sous le contrôle à pratiquement 100% des banques privées sous l'effet **du système des crédits bancaires (et des chèques), système émetteur de pratiquement toute la monnaie existante**, des banques dont le profit financier est l'unique souci (et pour la Banque d'Angleterre dont les noms des actionnaires sont secrets), désormais après 1913 il en était identiquement de la FED et après la guerre, de la BRI, la Banque des Règlements Internationaux, qui, à l'instigation des banquiers de l'Amérique victorieuse et toute-puissante sur un monde exsangue, fut instaurée pour coiffer les 23 Banques centrales nationales nouvellement créées sous leur influence dans le monde occidental et au Japon.

La puissance de la FED et de ses deux parents (la banque Morgan et la banque Kuhn & Lœb) était déjà telle en 1925 que celles-ci ont pu obliger l'Angleterre **à réévaluer le sterling** à la parité d'avant 1914, doublant la valeur de leur créance sur les emprunts de guerre anglais (qu'ils avaient souscrits pendant la guerre en sterling ayant perdu la moitié de sa parité-or de 1914 !), provoquant en 1925 une épouvantable récession par la restriction ainsi délibérée de la Masse monétaire par la Banque d'Angleterre (banque privée elle aussi, qui leur est liée), **et en même temps ces banquiers financèrent la reconstitution de l'industrie allemande puis nazie** (toujours avec la contribution de la Banque d'Angleterre, dont le gouverneur n'avait même pas demandé pour

cela l'accord du Gouvernement britannique !). Le financement par eux du Nazisme n'est pas une invention de A. Sutton et de Pierre de Villemarest, mais ils en ont apporté les preuves et les noms des acteurs. !

Par des participations croisées et les liens entre les frères Frankfurter des USA et d'Allemagne, ces banquiers ont organisé l'industrie américaine et allemande en cartels et oligopoles, étendus progressivement à l'industrie anglaise et aux autres, au profit de leur domination.

L'auteur décrit les escroqueries légales de la FED et de ses banquiers. Outre le rétablissement du sterling à sa parité d'avant 1914 pour doubler la valeur de leur créance sur le dos du peuple anglais, ils firent de même aux USA, et là, triplèrent leur mise ! Ils y firent en 1934 supprimer la convertibilité intérieure du dollar et démonétiser les pièces d'or détenues par les particuliers, fixant l'échange des pièces au taux de 20 dollars l'once ; et l'opération faite, la FED fixa la nouvelle parité à 35 dollars l'once, près du double... et rapatria alors les avoirs en valeur-or que ses banquiers avaient à l'étranger, les dettes de guerre souscrites et payées par les belligérants ! L'auteur cite l'aveu de ces banquiers US que la crise de 1929 fut délibérément créée par eux pour s'approprier le maximum des propriétés privées, fermes et terres des agriculteurs, immobilier et petites entreprises US, celles qui lors du boom précédent de 1914 à 23 s'étaient endettés pour se développer, puis furent alors étranglées et acculés à la faillite ! Un pas avoué vers la concentration.

Cette politique s'est évidemment poursuivie après leur nouvelle victoire de 1945 par les conglomérats, OPA, investissements dans le monde, par la création de la Banque Mondiale et du FMI, et celle plus récente de la BCE, toutes évidemment sous la dépendance de la FED et de la Banque d'Angleterre elle-même liée à la FED. La BCE avait été de fait planifiée dès 1941 comme l'un des objectifs de guerre montre l'auteur dans *Le Corps Mystique du Christ et la réorganisation de la société* et cite deux ouvrages ayant alors dévoilé le projet.

On peut en induire que la BCE, Banque Centrale Européenne,

Trésors des Auteurs Antilibéraux & Contrerévolutionnaires

Nous avons décidé, en accord avec notre directeur, d'inaugurer dans LVDF une rubrique régulière (autant que faire se peut), rubrique consacrée à la reproduction de textes anciens, oubliés, peu connus ou rares, d'auteurs antilibéraux, contrerévolutionnaires, ennemis de la Synagoge de Satan.

Cette rubrique portera le nom de « **Trésors des Auteurs Antilibéraux et Contrerévolutionnaires** », sauf indication contraire, car pour des raisons strictement documentaires certains textes émanant d'auteurs ne correspondant pas forcément aux critères de l'antilibéralisme peuvent s'avérer fort utiles pour les défenseurs de la Cité de Dieu...

Ces textes seront donc issus, pour la quasi totalité, d'auteurs catholiques, monarchistes, antilibéraux, contrerévolutionnaires, anti-maçons, anti-ésotéro-occultistes, anti-socialo-communistes, ..., bref, des auteurs ennemis de la '*gnose au nom menteur*', pour reprendre l'expression de **Saint Irénée**, grand ennemi des serpents gnostiques qui s'opposèrent à l'Église dès les origines du Christianisme.

Des auteurs qui ont mené le Bon Combat (St Paul), des auteurs qui combattu la Contre-Église, dénoncé ses chefs et ses troupes ; des auteurs qui ont attiré l'attention sur les pièges de l'Ennemi, des auteurs qui connaissaient parfaitement la grille « amis-ennemis » ; des auteurs qui ont la « haine de l'erreur » (et non pas des personnes qui véhiculent l'erreur, puisqu'il faut prier pour ses ennemis – ce qui est bien difficile, reconnaissons-le – comportement exigé par notre Divin Maître).

Il est nécessaire, plus que jamais, dans l'épais brouillard et dans la nuit d'encre qui sont tombés sur le Monde, de lire les bons auteurs, non seulement pour se former – car il est impératif d'étudier sans cesse pour ne pas être emporté par le flot d'erreurs universel – mais aussi pour enseigner autour de soi « les restes qui allaient périr » (Cf : Apocalypse).

+

« Le Secret des Magiciens »

Le texte que nous livrons dans le présent numéro, à l'attention de nos lecteurs, émane de **Pierre Virion** et fut écrit en avril 1961, il y a un peu plus d'un demi-siècle, juste avant le sinistre Concile Vatican II qui allait tant malmener la Barque de St Pierre...

Déjà, le fruit était bien gangrené. Intitulé « *Le Secret des Magiciens* », ce texte avait été écrit pour répondre à la parution en 1960, chez le grand éditeur Gallimard, du livre de **Louis Pauwels & Jacques Bergier** (tous deux affiliés aux loges) : « *Le Martin des Magiciens. Introduction au réalisme fantastique* ».

Ce livre constitua, à l'époque, une sorte de « borne milliaire » parce que les Grands Initiés avaient décidé que le moment de la **désoccultation** du Grand Œuvre de la Contre-Église était arrivé. Le Monde, après deux siècles de traitement par la **Révolution**, faisant suite aux préparatifs de la **Renaissance** et de la **Réforme** (les fameux trois « R »)¹, après de nombreuses guerres chargées de répandre dans le Monde les faux principes révolutionnaires des « Droits de l'Homme »², après la diffusion universelle d'erreurs philosophiques, après la diffusion d'un laïcisme sectaire engendrant l'apostasie des nations autrefois chrétiennes (fait exclusif de la secte maçonnique), après l'expansion ravageuse des systèmes socialo-communistes, après le cataclysme de deux guerres mondiales, suite ou à la veille des décolonisations meurtrières et du Concile Vatican II, le Monde était fin prêt pour ingurgiter les poisons gnostiques concoctés par la Synagogue de Satan !

¹ Magnifiquement exposés dans les premiers chapitres de *La Conjuración Antichristiana*, de Mgr Delassus, livre maître de la contre-révolution à lire absolument. Disponible aux ESR, 3 volumes rassemblés en un seul grand format, 40 €.

² Lire, à ce sujet, la plume à la main, l'ouvrage fondamental du **P. de Clorivière** : « *Études sur la Révolution* » (ESR).

La décantation était suffisante pour qu'en un premier temps les **élites**, les **cadres de la société** boivent à cette coupe pleine de poisons.

Précisons, en une parenthèse importante, que le long travail d'**incubation** qui avait précédé cette désoccultation avait été décidé par les **Hautes Sociétés Secrètes Occultistes** en **1875**, par la **Société Théosophique**, notamment. La société civile d'alors, pétrie par des siècles de Christianisme, tenait encore ; il fallait donc lui appliquer un traitement spécial, d'un type particulier, comme seules les termites subversives savent le faire. L'objectif visait, en un premier temps, à appliquer le dissolvant du laïcisme maçonnique dont l'instrument idoine fut le Grand Orient (pour la France) et les Hautes Sociétés Secrètes Lucifériennes (pour surveiller l'opération), pour qu'en un deuxième temps les Puissances Obscures puissent distiller dans toute la société les poisons mortels de leur Gnose ésotéro-occultiste.

Il est stupéfiant de constater qu'il existe une corrélation parfaite entre la **vision de Léon XIII** et le **délai d'incubation théosophique**. Dans le fameux dialogue entre NSJC et Satan, entendu par le Pape Léon XIII en **1884**, le Démon demandait un délai de 75 à 100 ans pour détruire l'Église et la Société. La luciférienne **Hélène Pétrovna Blavatsky**, fondatrice de la Société Théosophique, et son aréopage de lucifériens conclurent que pour arriver à leurs objectifs démoniaques, une incubation d'une centaine d'années était nécessaire pour la réussite de leurs plans : **1875-1975**. Or, 1975 correspondit justement à la phase de désoccultation prévue de longue date : ce fut tout simplement le début du... **New Age**. Le Nouvel Age des siècles ! Ce fut à partir de 1975 que le « **Mouvement du Nouvel Age** » commença à faire parler de lui et se répandit sur la terre entière comme une traînée de poudre !

Il est utile de signaler qu'en **1924-1925**, soit à mi-parcours, les lucifériens de la Théosophie opérèrent un coup de sonde pour juger de l'avancement de leur plan (tactique continuelle depuis les origines de l'Église) et voir où en était la société après un demi-siècle de traitement subversif... Ainsi, parut aux Éditions Théo-